

Lettre ouverte à nos représentants politiques,

Vous avez décidé une profonde révision de nos institutions. Permettez-moi de vous proposer quelque sagesse en profondeur.

Vous vous êtes donc donné comme mission de découvrir une meilleure façon de vivre ensemble, d'organiser une vie sociale. De toute évidence, la vie sociale s'articule en trois domaines : la vie culturelle, la vie économique, la vie juridique ; de toute évidence aussi, le manque d'harmonie dans la vie sociale provient d'un manque d'harmonie à l'intérieur de chacun d'eux et entre eux.

Ces manques d'harmonie prennent leur source dans l'ignorance et le non respect des aspirations profondes ancrées en l'être humain au cœur de chacun de ces trois domaines.

A quoi aspirons-nous dans le domaine culturel ? A rien d'autre que la Liberté ; liberté philosophique, psychologique, religieuse, scientifique. Qui accepte qu'autrui lui impose une façon de penser en ces matières ? Ce domaine de la Culture est le Royaume de la Liberté où chacun veut être Maître de lui-même !

Chacun veut avoir le droit de donner son avis et d'être écouté ; nous retrouvons une activité de cette vie culturelle notamment dans ce que nous appelons aujourd'hui : la Société civile.

Pour que cette liberté soit effective, il va être nécessaire que nous nous mettions d'accord sur la façon de vivre ensemble cette liberté ; quels seront les liens entre nous ? donc quelles seront les lois à élaborer au sein de ce domaine culturel et par ce domaine ?

Un deuxième domaine de notre Vie sociale, ce sont les moyens que nous nous donnons pour satisfaire nos besoins. Aujourd'hui, il est impossible de vivre en autarcie ; nous avons besoin les uns des autres pour produire les biens que nous consommons.

C'est une évidence, une lapalissade même, de dire que ce domaine est régi par la fraternité. Ce domaine, nous pouvons l'appeler : le domaine de la Vie économique.

Ce domaine devra aussi établir ses propres lois de fonctionnement.

L'argent circulant dans les spéculations boursières est actuellement le moteur de cette Vie économique. Qui, aujourd'hui, oserait affirmer que cette spéculation est encore indispensable pour stimuler une saine vie économique ? Qui oserait nier que la volonté d'organiser la vie économique et de la stimuler n'a pas aujourd'hui sa source dans le cœur ? le cœur d'une majorité d'êtres humains qui se sentent fraternels mais impuissants ?

Le fondateur du libéralisme économique « Adam Smith », un penseur brillant du 18<sup>ème</sup> siècle, avait bien dit que la somme des intérêts particuliers conduisait à l'intérêt général mais il avait dit aussi – et ceci, on ne veut pas le voir – que dès que l'intérêt général souffre, les intérêts particuliers n'ont plus leur raison d'être. Qui oserait dire aujourd'hui que l'intérêt général ne souffre pas ? Un exemple : au lieu de donner des primes pour l'achat du gazoil de chauffage, ne serait-il pas plus sain d'introduire la fraternité dans le monde pétrolier ? Utopie, certes, mais but à atteindre.... Comment sensibiliser les spéculateurs financiers et autres ? Nous sommes en démocratie, dit-on....

Il va de soi que le véritable moteur de l'économie ne peut être que la volonté de satisfaire les besoins de chacun. Encore faut-il que la nature de ces besoins soient exprimés dans une saine concertation au sein de la Vie culturelle.

Cette exigence amène un troisième domaine qui va permettre aux deux premiers (la Société civile et la Vie économique), de se relier, de se concilier, de vivre en harmonie. Concilier : « J'ai ma personnalité ET j'ai des besoins exigés par elle »

Ce domaine est celui de la Vie juridique ; c'est donc le domaine qui est appelé à établir les lois qui permettront une Vie harmonieuse entre Culture et Economie.

C'est aussi le domaine qui vérifiera la pertinence des lois établies par les deux premiers domaines pour assurer en leur sein, l'un la Liberté, l'autre la Fraternité.

C'est enfin le domaine qui établira les lois mettant en place des tribunaux permettant d'examiner et de trancher les litiges qui surviendraient dans le respect des lois au sein des trois domaines.

Ce domaine est en fait celui de la Vie politique qui laisse son autonomie aux deux premiers. C'est un domaine qui veut être animé par l'Égalité entre les êtres humains.

\*\*\*

Aujourd'hui, vous, représentants de la Vie politique, vous êtes autour d'une table pour élaborer de nouvelles lois pour vivre ensemble. Je ne cherche pas à intervenir directement dans les problèmes que vous avez à résoudre ; je cherche simplement à vous proposer une saine et simple philosophie de base sur laquelle vous appuyer dans la solution de vos, de nos problèmes.

Que constatons-nous dans la Vie sociale actuelle ?

Notre Société – quel qu'en soit le pays -, n'a pas encore pris conscience qu'elle vit une situation dramatique qui se caractérise par l'utilisation de la Liberté, de la Fraternité, de l'Égalité là où elles ne sont pas de mise. Vous me prendriez pour un insensé si un jour je vous disais : « J'en ai marre de rouler en voiture à droite ; dorénavant je roulerai à gauche ; je peux le faire puisque je suis un homme libre. »

Notre façon de vivre ensemble va mal parce que de tels non-sens sont pratiqués pour la simple raison que l'on n'a pas conscience suffisamment de ce à quoi s'applique la Liberté, l'Égalité et la Fraternité. C'est ce qui crée les tensions actuelles entre partis politiques.

Je n'ai rien inventé ; je n'ai fait que constater ce que signifient ces trois grands mots prononcés, il y a plus de deux siècles, lors de la Révolution française : Liberté, Égalité, Fraternité. Trois grands mots puissants qui sont en harmonie avec les profondes aspirations de notre nature humaine ; trois grands mots puissants sur lesquels nous n'avons pas encore suffisamment pris le temps de la réflexion. Trois grands mots puissants pour que survive sainement l'humanité....

Chaque parti politique se caractérise par une force dominante en matière soit de Liberté, soit de Fraternité, soit d'Égalité. Que chacun veille à trouver un sain équilibre à la lumière de ce qui vient d'être proposé.

Ne pensons pas trop vite : « Utopie » ! Vérifions plutôt si ces idéaux ne correspondent pas à nos aspirations les plus profondes ! Mais celles-ci ne peuvent monter à notre conscience que si nous faisons taire nos a priori et nos égocentrismes. Vienne ce jour – lointain encore – où il n'y aura plus de partis politiques mais des hommes soucieux d'une vie sociale saine et n'ayant plus la volonté du pouvoir mais celle de servir...

Je n'ai fait que rejoindre la substance des grands idéaux qui ont germé au cours des derniers siècles. Plus récemment : en 1919, Rudolf Steiner avec son livre : « Kernpunkte der sozialen Frage » (Aspects fondamentaux de la question sociale) ; en 1968, lors du printemps de Prague, Alexander Dubček avec sa « Troisième voie » ; en 2003, le livre de Nicanor Perlas « La société civile : le 3<sup>e</sup> pouvoir - Changer la face de la mondialisation » .

Dubček fut muselé par l'Est tendant à la *Fraternité-en-tout* et ignoré par l'Ouest tendant à la *Liberté-en-tout*. N'est-ce pas à l'Europe de faire le pont entre l'Est et l'Ouest ? N'est-ce pas à la Belgique longtemps considérée comme modèle d'amorcer ce pont ?

Guy Lorge  
Auvelais.

[guy.lorge@skynet.be](mailto:guy.lorge@skynet.be)

*Cette lettre a été adressée le 15 février 2008 à chacun des présidents des quatre grands partis politiques francophones.*

*Pour en savoir plus sur ces « Aspects fondamentaux de la question sociale » développés par Rudolf Steiner, vous pouvez consulter le site qui est consacré à la Triarticulation sociale : <http://www.triarticulation.org/>*